

### FAITS DIVERS.

On lit dans l'Union bourguignonne :  
Savez-vous comment un brave caporal bourguignon, qui n'est pas zouave, — il appartient au 23<sup>e</sup> de ligne, — mais qui en a bien le caractère et le langage, apprécie la probabilité d'une prochaine grande bataille ? Ecoutez ce qu'il écrit à un de ces amis à Dijon :

« Nous sommes toujours sur les bords du Pô, tout prêts à le passer, ce qui ne peut tarder, car le jour du festin approche. Je m'en réjouis d'avance, tant cette fête promet d'être splendide ; il y aura environ 300 mille convives ; seulement les mets, quoique très-abondants, ne seront guère variés. Il y aura énormément de prunes, un peu moins d'abricots, et encore un peu moins de pommes ; mais tellement grosses qu'une seule suffira pour rassasier une douzaine des invités. Quoique exclusivement composé de fruits, le banquet sera servi chaud ; aussi, gare la fourchette !  
« La fête se terminera, dit le programme, par un galop infernal à grand orchestre ; ça va être magnifique. »

« N'y a-t-il pas déjà du courage à parler ainsi d'une bataille où l'on va jouer sa vie ? »

— On écrit de Verceil, 1<sup>er</sup> juin, à la Presse :  
L'épopée de la guerre à ses strophes burlesques ; au milieu de l'Illiade gambadent les silhouettes de Callot.

« Lors de cette fameuse charge de zouaves, pendant le combat de Palestro, combat dont vingt-quatre heures ont déjà fait une histoire ancienne, je vous annonçais que les Français avaient traversé plusieurs canaux d'irrigation.

« Les vastes pantalons de nos troupiers s'étaient, pendant ces diverses opérations, imbibés d'une notable quantité de liquide. Cette eau alourdissait leur course, quelques-uns s'impacientaient d'un accroissement de poids. Mais la tenue fraîche et légère qu'ils adoptèrent ne parut pas suffisamment réglementaire, et force leur fut de rentrer dans l'ordre accoutumé.

« Ce qui donne du piquant à cet épisode, c'est qu'il s'est passé sous le feu d'une batterie qui mitraillait à portée de fusil.

« J'ai vu un soldat soigneux se promener dans les rues de Verceil avec son nez dans la poche. Un coup de sabre le lui avait fait perdre : il marcha l'endroit, et après la bataille il le retrouva.

« Un autre prenait son café à côté de moi ; un coup de baïonnette autrichienne, cas rare, lui avait traversé les deux joues en emportant quelques dents. Il déplorait extrêmement cette aventure. — Vous comprenez, me disait-il en montrant sa tasse de café, il s'en perd toujours un peu par les côtés ; ma tête fuit ! c'est très-coûteux.

« Dans une ambulance, deux des nôtres étaient assis sur la paille. On venait de les amputer. Leur figure n'exprimait qu'une extrême admiration : de la douleur, pas un vestige. Ils étaient tout entiers à l'enthousiasme que leur inspiraient la perfection et la rapidité avec lesquelles le chirurgien leur avait coupé la jambe.

« — Comme il travaille vite !  
« — Et proprement, ajoutait l'autre.  
« Je les ai laissés très-échauffés à leur entretien. »

« Il vient de se passer sur la partie du territoire lombard qui confine à la Suisse, un fait caractéristique du génie commercial anglais, et qui ne sera pas un des moins curieux épisodes de la campagne qui vient de s'ouvrir.

On sait que lorsque Garibaldi pénétra sur le territoire de la Lombardie, ce mouvement s'opéra le long de la frontière suisse, au nord du lac

Majeur. Les douaniers autrichiens, à l'approche du général, abandonnèrent leur poste et se réfugièrent en Suisse, où ils furent désarmés et internés.

La ligne des douanes étant rompue, la Lombardie restait ouverte, il y avait là évidemment l'occasion d'une opération commerciale sur une grande échelle : des Anglais se tenaient prêts ; on ne sait s'ils avaient prévu la marche rapide du général Garibaldi ou s'ils ne firent qu'en profiter. Le fait est, que sans perdre un instant, ils demandèrent à Manchester une masse énorme de cotonnades, et ils appuyèrent cette commande par des remises de premier ordre sur Londres.

Accélérée par de pareils arguments, la marchandise ne se fera pas attendre ; elle entrera par la brèche que la douane autrichienne ne sera pas de longtemps en mesure de combler, et les produits anglais inonderont la Lombardie et la Vénétie, ou plutôt les marchés de consommation de l'Autriche. Il y aura dans cette opération deux bénéfices : 1<sup>o</sup> l'écoulement certain et rapide en raison du bon marché qui n'admettra pas de concurrence ; 2<sup>o</sup> l'affranchissement de droits de douanes. Il y aura coup double contre les concurrents commerciaux et contre le Trésor autrichien.

— Les meilleures nouvelles nous arrivent d'Alger, d'Oran et de Constantine. Sur tous les points de ces provinces, nos renseignements sont unanimes pour constater l'existence d'une bonne récolte et l'excellent esprit qui règne au sein des populations indigènes.

La récente visite de M. le ministre de l'Algérie, les bonnes paroles qu'il a portées ou fait parvenir de la part de l'Empereur dans tous les rangs, enfin nos premiers et glorieux succès en Italie, ont rencontré partout la plus vive sympathie.

Ainsi, dans les villes comme dans les campagnes, sur le territoire civil comme sur le territoire militaire, la tranquillité et la confiance les plus complètes facilitent le développement de la colonisation de ce beau pays, dont les richesses ne sont pas assez connues en France.

— Une aventure à la fois terrible et grotesque est arrivée à Mostaganem, le 8 du mois mai. Il pouvait en résulter un grand malheur, des larmes pour une famille ; on n'a eu aucun accident à déplorer ; on n'a entendu que des éclats de rire. Tout est pour le mieux.

Le même jour, les frères Braquet donnaient une ascension à Mostaganem sur la Place-d'Armes. La foule était grande. La place, les fenêtres et les terrasses des maisons étaient encombrées de curieux.

Au moment décisif, au cri de lâchez tout ! les hommes qui retenaient la montgolfière s'éloignent, un seul excepté, qui voulait voir de plus près jusqu'au bout. C'était un Espagnol. L'infortuné se trouve pris dans les cordes et se voit enlevé. On peut juger de l'effroi qui s'empara des spectateurs. Mais bientôt on se rassura, en voyant l'aéronaute improvisé grimper après la corde et s'asseoir, tant bien que mal, sur le trapèze qui portait déjà un des frères Braquet. Le ballon montait, l'Espagnol criait et la foule riait.

Malgré sa présence d'esprit première, le nouvel associé des célèbres gymnastes, en se voyant dans l'espace, commença à trembler... il y avait de quoi. — Le ballon montait toujours. — Celui-ci, qui parle la langue espagnole, lui répond par une profanité.

Le ballon montait toujours.  
— Je voudrais bien m'en aller, disait le malheureux Espagnol.  
— Allez-vous-en, disait Braquet : lâchez tout.

— Mais je suis fort mal assis.  
— Ce n'est pas moi qui vous ai prié de vous asseoir : pourquoi diable vous êtes-vous introduit chez moi ?

Et le ballon montait toujours.  
— Mais la tête me tourne, reprend l'Espagnol, je glisse... je glisse... j'ai mal aux mains.

— Faites comme moi, dit Braquet, fermez les yeux, penchez-vous par les pieds. Allumez votre cigarette et donnez-moi du feu.

— Si vous ne me descendez pas, je vous étrangle, s'écrie le malheureux.

— Si vous m'ennuyez, je vous jette sur la Mosquée, continue Braquet en continuant ses périlleux exercices.

— La police ! la police ! hurle l'Espagnol.  
— Elle ne montera pas, riposte Braquet ; ce qui se passe en l'air ne la regarde pas.

Et le ballon montait toujours.

La population, moitié effrayée, moitié étonnée, suivait avec anxiété cet épisode d'un drame aérien non porté sur l'affiche. Quand enfin, arrivé au-dessus de Mazagan, le ballon descendit, et grâce au sang-froid, au courage et à l'habileté de l'aéronaute, la montgolfière s'abattit aux environs de la Pépinière, et, ne songeant qu'à sauver la vie de son associé forcé, Braquet parvint à lui faire toucher terre, en lui disant :

— Ne vous habituez pas à voyager ainsi gratis. Passe pour une fois ; mais quand mon frère ou moi nous consentons à prendre un compagnon, c'est au prix de 500 fr. payés d'avance. Alors nous doublons les cordes et la force de l'appareil, car, préparé pour moi seul, le trapèze pouvait casser en cédant à un double poids. Soyez heureux de n'être pas tué, ni moi non plus.

Et repartant de nouveau, l'intrépide Braquet remonta dans l'air, aux grands applaudissements de la foule inondant les rues.

L'Espagnol n'a pas été blessé ; l'aéronaute a, pour le sauver, reçu quelques contusions.

(Echo d'Oran.)

### Direction Générale des Postes.

#### AVIS AU PUBLIC.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 1859, la taxe de toute lettre non affranchie, née et distribuée dans la circonscription d'un bureau de poste, est figurée au moyen d'étiquettes dont le spécimen est ci-joint, et qui seront appliquées sur la suscription de la lettre en nombre suffisant pour indiquer, selon le poids, la taxe à percevoir conformément aux tarifs ci-après.

Le destinataire d'une lettre de cette catégorie qui lui serait présentée non revêtue du nouveau signe de taxe, doit en refuser le paiement, et signaler le fait à l'inspecteur des postes du département ou au directeur général de l'administration des postes.

Le conseiller d'Etat, directeur général des postes, STROUM.



#### TARIFS.

Lettres de la commune siège du bureau pour la même commune, et de bureau principal pour bureau annexé, et réciproquement.

Au dessous de 15 grammes. . . . . 10 c.  
De 15 à 30 grammes exclusivement 20 c.  
De 30 en 30 grammes. . . . . 40 c. en sus.

Lettres de la commune siège du bureau pour son arrondissement rural, pour les distributions de la circonscription, et réciproquement.

Au-dessous de 7 grammes 1/2. . . . . 10 c.  
De 7 gr. 1/2 à 15 gr. inclusivement. 20 c.  
De 15 à 30 grammes inclusivement. 30 c.  
De 30 en 30 grammes. . . . . 10 c. en sus.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

VILLE DE ROUBAIX  
**CONCERT**  
D'HARMONIE MILITAIRE  
DONNÉ PAR LA  
**MUSIQUE DES GUIDES**  
de S. M. le Roi des Belges,  
sous la direction de **M. BENDER**,  
dans le parc de M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Delaoutre.

PROGRAMME  
PREMIÈRE PARTIE  
Le concert commencera par une Overture (V. Delannoy) exécutée par la société de la Grande-Harmonie.  
Les morceaux suivants seront exécutés par la musique des guides.  
1. Overture de Guillaume Tell (Rossini).  
2. Introduction et rondo du quatuor de l'œuvre 16 (Beethoven).  
3. Fantaisie et thème varié pour divers instruments (Bender).  
4. Grande marche aux flambeaux, numéro 3 (Meyerbeer).  
DEUXIÈME PARTIE  
5. Overture de Robin-des-Bois (M.V. Weber)  
6. Mélanges sur l'opéra les Vêpres siciliennes  
7. Les Perles, valse (Lanner).  
8. Un jour d'été en Norvège, fantaisie (Willmèrs).  
9. Le souvenir, polka (Bender).  
Le concert commencera à cinq heures.

## ANNONCES

TOURCOING, RUE DU TILLEUL  
en la demeure de M. Antoine Fremaux,  
**VENTE**  
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES  
pour cause de changement de domicile,  
DE  
**CHEVAL, VOITURES**  
**MOBILIER DE MAISON**  
et ustensiles de marchand épicier,

consistant principalement en un cheval de cinq ans, propre au cabriolet et au chariot, cariole presque neuve, chariot, 2 charrettes au charbon, harnais, comptoirs, boîtes et rayons de magasin, balances en cuivre, bascules, cuves à l'huile, mesures en étain et en fer-blanc, moulin au café, bocaux, caisses et tonneaux, colonne, poêle, cuisinière, pelle, fourgon, formes au pain, en tôle, éteinte en cuivre, ferraille, coffres, cuvier et cuvelles, tables, chaises d'estaminet et autres, coin, armoires, buffet, commode, garde-robe, secrétaire, bureau, horloge et caisse, batterie de cuisine, etc., etc.  
L'an 1859, le lundi de la Pentecôte, 13 juin, à neuf heures du matin, Me. Delahaye, commissaire-priseur à Tourcoing, procédera à cette vente.  
Nota. Le cheval et les voitures seront vendus à trois heures de relevée. (1530)

### CHEMIN DE FER DU NORD — JUIN 1859

DE LILLE A MOUSCRON							DE MOUSCRON A LILLE							
	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir
Lille . . . Dép.	5 45	7 30	8 30	10 5	11 30	1 50	3 15	4 40	5 40	8 5	11	11	11	11
Roubaix . . .	6 1	7 46	8 46	10 21	11 46	2 6	3 31	4 56	5 56	8 21	11 16	11 16	11 16	11 16
Tourcoing . .	6 7	7 52	8 52	10 27	11 52	2 12	3 37	5 2	6 2	8 27	11 21	11 21	11 21	11 21
Mouscr. Arr.	6 20	8 40		10 45	12 5	2 25	3 55	5 20	6 15	8 45				

  

DE ROUBAIX A PARIS							DE PARIS A ROUBAIX							
	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir
Roubaix . . .				5 22	9 47	1 2	3 12	5 7	7 25	9 47				
Lille . . .				6 18	10 53	2 5	4 43	6 25	8 45	10 5				
Seclin . . .				6 27	11 4	2 25	4 13	6 51	9 5					
Carvin . . .				6 27	11 4	2 25	4 13	6 51	9 5					
Douai . . .				4 31	7 10	11 30	3	4 55	7 30	9 40	11 10	11 10	11 10	11 10
Arras . . .				5 10	7 56	12 26	5 53	8 18	10 45	12 5	12 5	12 5	12 5	12 5
Amiens . . .				6 30	9 55	2	7 20	10 20	1	1 50				
Clermont . .				7 40	11 34	3 22	8 36		2 50	3 26				
Creil . . .				7 56	12 8	3 40	8 54		3 14	3 46				
Paris . . . Arrivée.				9 10	1 45	5 5	10 20		5 5	5 30				

  

DE ROUBAIX A DUNKERQUE ET A CALAIS							DE CALAIS ET DE DUNKERQUE A ROUBAIX						
	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	m.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir
Roubaix . . .				7 17	11 32	1 25	7	7 25					
Lille . . .	12 15	8 15	1 45	1 55	5 45	8 12							
Pérenchies .		8 28	2 15	6 5			7 30	1 45	5 35	8			
Armentières.		8 44	1 53	2 29	6 21	8 36	3 6	8 10	9 25	3 18	6 55	9 14	
Bailleul . .		9 6	2 48	6 42	8 54		9 2	3 37	7 22	9 31			
Hazebrouck.	4 44	9 30	2 20	3 10	7 8	9 40	9 23	3 55	7 48	9 50			
Dunkerque .	6 45	11	4 30	8 40	10 30		9 23	3 55	7 48	9 50			
Saint-Omer .	1 18	10 18	2 50	7 55	9 40		9 50	10 40	4 15	8 20	10 20		
Calais . . .	2 30	11 30	3 35	9 10	10 30		6 14	10 21	11 46	4 56	11 16		

  

DE ROUBAIX A BRUXELLES ET A MONS							DE MONS ET DE BRUXELLES A ROUBAIX						
	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	
Roubaix . . .			7 46	10 21	2 6	4 56	8 21						
Mouscron . .			8 25	11 5	2 50	5 40	8 55						
Tournay . . .			9	11 35	3 20	6 20	9 25						
Bruxelles . .			11 50		6 30	8 55							
Mons . . .			10 55		5 15	8 5							

  

DE ROUBAIX A GAND ET A OSTENDE							D'OSTENDE ET DE GAND A ROUBAIX						
	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	m.	mat.	soir	soir	soir	soir	
Roubaix . . .			6 1	11 46	2 6	4 56							
Mouscron . .			6 45	12 10	2 45	5 50							
Courtrai . . .			7 30	1	3 5	6 10							
Gand . . .			8 30	2 40	4 30	7 20							
Bruges . . .			9 30	2 30		7 45							
Ostende . . .			11 15	3 45		9 5							

  

DE LILLE A BOULOGNE							DE BOULOGNE A LILLE						
	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	
Lille . . .				3 40	6	10 25	8 45						
Boulogne . .				10 20	1 35	4 55	6 15						